

Sommaire**I- L'ensemble des nombres complexes**

1-1/ Notion de nombre complexe

1-2/ Forme algébrique d'un nombre complexe

1-3/ Égalité de deux nombres complexes

II- Opérations sur les nombres complexes

2-1/ Addition et multiplication dans \mathbb{C}

2-2/ Opposé d'un complexe - différence de deux complexes

2-3/ Inverse d'un nombre complexe non nul - quotient de deux nombres complexes

III- Représentation géométrique d'un nombre complexe

3-1/ Affixe d'un point - affixe d'un vecteur

3-2/ Interprétation géométrique de la somme, la différence et la multiplication par un réel

3-3/ Interprétation complexe de la linéarité, du parallélisme et du barycentre

IV- Conjugué d'un nombre complexe

4-1/ Définition et interprétation géométrique

4-2/ Propriétés du conjugué

V- Module d'un nombre complexe

5-1/ Définition et interprétation géométrique

5-2/ Propriétés du module

VI- Forme trigonométrique d'un complexe

6-1/ Argument d'un nombre complexe non nul

6-2/ Forme trigonométrique d'un nombre complexe

6-3/ Angle de deux vecteurs et argument d'un complexe

6-4/ Notation exponentielle d'un nombre complexe non nul

I- L'ensemble des nombres complexes

1-1/ Notion de nombre complexe

Théorème 1

Il existe un ensemble noté \mathbb{C} contenant \mathbb{R} :

- 1- muni d'une addition notée $+$ et d'une multiplication notée \times , ou le plus souvent implicitement (c'est-à-dire sans symbole, comme dans \mathbb{R}) possédant les mêmes propriétés comme dans \mathbb{R} .
- 2- possédant un élément noté i dont le carré vaut $i^2 = -1$.
- 3- où tout élément z , appelé nombre complexe ou complexe, s'écrit de manière unique sous la forme $z = x + iy$, avec x et y réels.

Remarques

- On a : $\mathbb{N} \subset \mathbb{Z} \subset \mathbb{Q} \subset \mathbb{R} \subset \mathbb{C}$
- L'addition et la multiplication des nombres réels se prolongent aux nombres complexes et les règles de calcul restent les mêmes.
- Contrairement à \mathbb{R} , l'ensemble \mathbb{C} n'est usuellement muni d'aucune relation d'ordre, et nous ne pourrons donc pas dire qu'un nombre complexe est inférieur à un autre ou non plus qu'il est positif.
- Les nombres complexes $x + iy$ et $x - yi$ où $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ représentent le même nombre complexe.
- On a : $\mathbb{C} = \{x + iy \mid x, y \in \mathbb{R}\}$

1-2/ Forme algébrique d'un nombre complexe

Définition 1

Étant donné $z \in \mathbb{C}$, il existe un unique couple $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ tel que $z = x + iy$.

L'écriture $x + iy$ s'appelle la forme algébrique du nombre complexe z .

Le nombre x est la partie réelle de z notée $Re z$.

Le nombre y est la partie imaginaire de z notée $Im z$.

Un nombre complexe est réel lorsque sa partie imaginaire est nulle :

$z \in \mathbb{R} \iff Im z = 0$.

Un nombre complexe est dit imaginaire pur si sa partie réelle est nulle :

$z \in i\mathbb{R} \iff Re z = 0$.

1-3/ Égalité de deux nombres complexes

Proposition 1

Deux nombres complexes sont égaux si et seulement si ils ont mêmes parties réelles et mêmes parties imaginaires.

En d'autres termes :

$$(z z \in \mathbb{C}) \iff z = z \quad \text{et} \quad \operatorname{Re} z = \operatorname{Re} z \quad \text{et} \quad \operatorname{Im} z = \operatorname{Im} z$$

Remarques

Le résultat de la proposition 1 est une conséquence immédiate de l'unicité de la forme algébrique d'un nombre complexe.

Pour tout nombre complexe z :

$$(z z \in \mathbb{C}) \iff z = z \quad \text{et} \quad \operatorname{Re} z = \operatorname{Re} z \quad \text{et} \quad \operatorname{Im} z = \operatorname{Im} z$$

II- Opérations sur les nombres complexes

2-1/ Addition et multiplication dans \mathbb{C}

Proposition 2

Soit z et z deux nombres complexes tels que : $z = x + iy$ et $z = x + iy$ avec $x, x, y, y \in \mathbb{R}$.

On a :

$$1- z + z = x + x + i(y + y) \quad \text{et} \quad z \cdot z = (x + iy)(x + iy) = x^2 + 2ixy + iy^2$$

$$2- \text{Pour tout } \lambda \in \mathbb{R} \quad \lambda z = \lambda(x + iy) = \lambda x + i\lambda y$$

Remarques

Pour tout $z, z \in \mathbb{C}$ et pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} & \operatorname{Re} z = z \quad \operatorname{Re} z = z \\ & \operatorname{Im} z = z \quad \operatorname{Im} z = z \\ & \operatorname{Re} \lambda z = \lambda \operatorname{Re} z \\ & \operatorname{Im} \lambda z = \lambda \operatorname{Im} z \end{aligned}$$

Si $k \in \mathbb{N}$, alors $i^k = (i^k)^k = i^k$. Il en résulte donc :

$$i^k = i^k = i^k = i^k = i^k = i^k$$

2-2/ Opposé d'un complexe - différence de deux complexes

Proposition 3

Tout nombre complexe $z = x + iy$, où x et y sont des réels, possède un opposé dans \mathbb{C} noté $-z$, qui est le nombre complexe $-x - iy$, et on écrit $z = x + iy$.

Donc :

$$\operatorname{Re} z = \operatorname{Re} z \quad \text{et} \quad \operatorname{Im} z = \operatorname{Im} z$$

Définition 2

La différence de deux nombres complexes z et z est le nombre $z - z = z$.

Remarques

Si x, x, y et y sont des nombres réels, alors :

$$x \quad iy \quad x \quad iy \quad x \quad x \quad i \quad y \quad y$$

Les identités remarquables vues dans \mathbb{R} restent aussi valables dans \mathbb{C} .

Ainsi, pour tous nombres complexes z et z on a :

$$\begin{array}{cccccc} z & z & z & z & z & z \\ z & z & z & z & z & z \\ (z & z) (z & z) & z & z \end{array}$$

En particulier, on a les égalités suivantes, valables pour tout $(a \ b) \in \mathbb{R}$:

$$\begin{array}{cccccc} a & ib & a & b & abi \\ a & ib & a & b & abi \\ (a & ib) (a & ib) & a & b \end{array}$$

On a aussi :

$$\begin{array}{cccccc} z & z & z & z & z & z \\ z & z & z & z & z & z \\ z & z & (z & z) (z & z) & z & z \\ z & z & (z & z) (z & z) & z & z \end{array}$$

Et de façon générale, on a pour tout $z \in \mathbb{C}$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$z \quad z^n = \sum_p^n C_n^p z^p z^{n-p} = \sum_q^n C_n^q z^q z^{n-q} \quad (\text{Formule du binôme de Newton})$$

$$\begin{array}{cccccc} z^n & z^n & z & z & (z^n & z^n z & z z^n & z^n) \\ z^n & z^n & z & z & \sum_k^n z^{n-k} z^k & \end{array}$$

Un produit de nombres complexes est nul si, et seulement si, au moins un de ses facteurs est nul.

En particulier :

$$z z \in \mathbb{C} \quad z z \quad z \quad \text{ou } z$$

2-3/ Inverse d'un nombre complexe non nul - quotient de deux nombres complexes

Proposition 4

Soit $z = x + iy$ un nombre complexe non nul tels que $(x \ y) \in \mathbb{R}$.

L'inverse du nombre z est le nombre complexe noté \bar{z} ou z^{-1} tel que :

$$\bar{z} = \frac{1}{x+iy} = \frac{1}{x+y} \quad x \quad iy = \frac{x}{x+y} - i \frac{y}{x+y}$$

Proposition 5

Soit $z = x + iy$ et $z = x + iy$ deux complexes où x, x, y et y des réels tels que $x \neq y$.

Le quotient de z par z est le nombre complexe noté $\frac{z}{z}$ tel que $\frac{z}{z} = z = \overline{\frac{z}{z}}$, et on a :

$$\frac{z}{z} = \frac{x+iy}{x-iy} = \frac{xx+yy}{x^2-y^2} + i \frac{xy-yx}{x^2-y^2}$$

III- Représentation géométrique d'un nombre complexe

3-1/ Affixe d'un point - affixe d'un vecteur

Définition 3

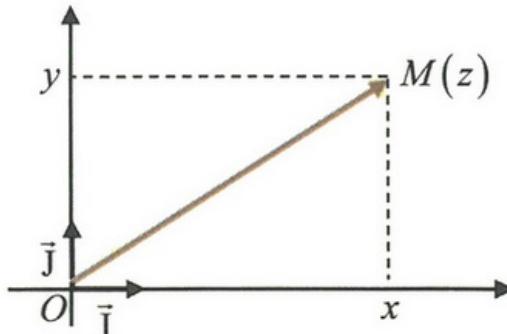
Le plan \mathbb{C} est muni d'un repère orthonormé direct $O \vec{I} \vec{J}$.

Soit $z = x + iy$ où $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ un nombre complexe.

L'unique point M , de coordonnées x, y dans $O \vec{I} \vec{J}$, est appelé l'image du complexe z , et on écrit $M(z)$.

Soit M un point, de coordonnées x, y dans $O \vec{I} \vec{J}$.

Le nombre complexe $z = x + iy$ est appelé l'affixe du point M . On le note $\text{Aff } M$ ou z_M .



Remarques

Le plan \mathbb{C} est muni d'un repère orthonormé direct $O \vec{I} \vec{J}$.

À partir de la définition 3, on peut identifier l'ensemble \mathbb{C} au plan de la façon suivante :

- À tout nombre complexe $z = x + iy$ on associe le point $M(x, y)$.
- À tout point $M(x, y)$ du plan \mathbb{C} on associe le nombre complexe $z = x + iy$.

Ainsi, l'application $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$

$z \mapsto M(z)$ est une bijection. Sa bijection réciproque est : $f^{-1} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$

$M \mapsto \text{Aff } M$

Le plan \mathbb{C} est appelé alors le plan complexe, et on a :

$$(M, N) \mapsto \text{Aff } M \cup \text{Aff } N = M \cup N$$

Tout point de l'axe des abscisses est l'image d'un nombre réel, c'est pourquoi l'axe des abscisses

s'appelle l'axe réel. On a alors : $M \ z \ O \ I \ z \ \mathbb{R}$

Tout point $B \ b$ de l'axe des ordonnées est l'image d'un nombre imaginaire pur $Aff \ B \ bi$, c'est pourquoi l'axe des ordonnées s'appelle l'axe imaginaire. On a alors : $M \ z \ O \ J \ z \ i\mathbb{R}$

Définition 4

Le plan est muni d'un repère orthonormé direct $O \ I \ J$.

Soit $z \ x \ iy$ un nombre complexe où .

Le vecteur $u \ x \ I \ y \ J$ est appelé image du complexe z , et on écrit $u \ z$.

De même, le nombre z est appelé affixe du vecteur u , et on écrit $Aff \ u \ z$ ou parfois $z_u \ z$.

Remarques

Soit z un nombre complexe.

On a : $z \ Aff \ M \ z \ Aff \ OM$

Soit l'ensemble des vecteurs du plan.

L'application $g : \mathbb{C}$

$z \ w \ z$ est une bijection de \mathbb{C} vers , et on a :

$$u \ v \quad u \ v \quad Aff \ u \quad Aff \ v$$

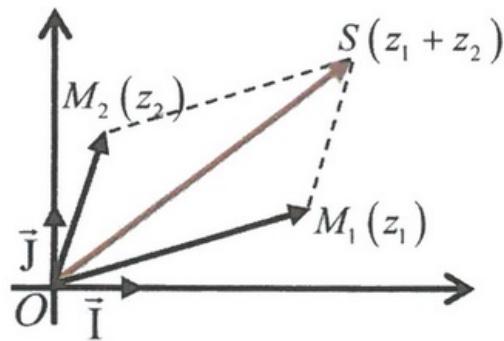
3-2/ Interprétation géométrique de la somme, la différence et la multiplication par un réel

Proposition 6

Si v et v sont deux vecteurs du plan d'affixes respectives z et z , alors l'affixe du vecteur $v - v$ est $z - z$.

En d'autres termes : $Aff \ v - v = Aff \ v - Aff \ v$.

Si M et M sont les images respectives des affixes z et z , alors l'image du nombre $z - z$ est le point S tel que : $OS = OM - OM$ (C'est-à-dire $OM \ SM$ est un parallélogramme).



Remarques

Soit z un nombre complexe et $u \in z$ et $v \in z$ deux vecteurs du plan.

On sait que $\text{Aff } z = z$ et $\text{Aff } z = z$, donc d'après la proposition 6, on en

déduit que $u = v$.

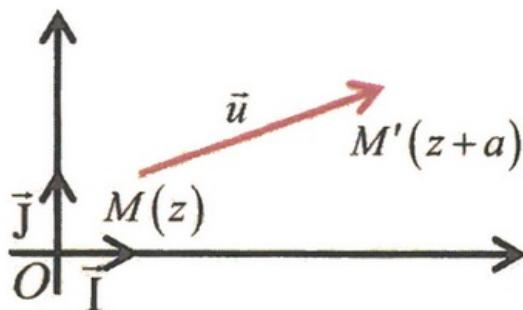
Ainsi $v = u$ et alors : $\text{Aff } u = \text{Aff } u$.

Soit $M \in z$ et $M \in z$. Comme $O \in z$ et $z = z$, alors $OM = OM = OO$, et par suite $OM = OM$.

Ainsi, le point $M \in z$ est le symétrique de point $M \in z$ par rapport à O .

On peut aussi interpréter géométriquement l'addition de la manière suivante :

Étant donné un vecteur u d'affixe a , la translation de vecteur u transforme le point M d'affixe z , en le point M' d'affixe $z + a$.

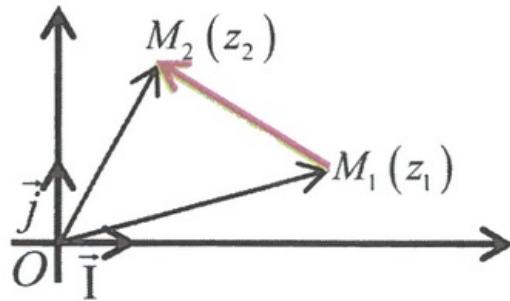


Proposition 7

Soit $M \in z$ et $M \in z$ deux points du plan complexe.

Alors l'affixe du vecteur $M M'$ est $z - z$.

En d'autres termes : $\text{Aff } M M' = \text{Aff } M - \text{Aff } M$

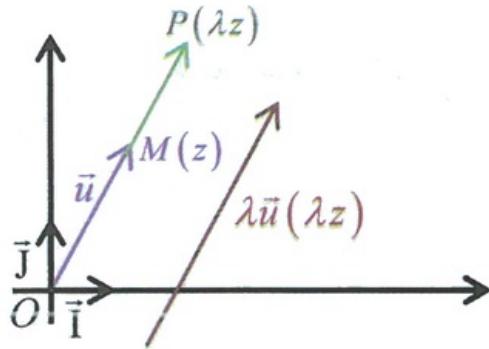


Proposition 8

Si u est un vecteur d'affixe z et λ un nombre réel, alors l'affixe du vecteur λu est λz .

En d'autres termes : $\text{Aff } \lambda u = \lambda \text{ Aff } u$

Si $M(z)$ est un point du plan, alors l'image du nombre complexe λz est le point P défini par : $OP = \lambda OM$.



Remarque

A l'aide des propositions 6 et 8, on peut établir le résultat suivant :

Si v et v' sont deux vecteurs du plan, alors pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on a :

$$\text{Aff } \lambda v = \lambda \text{ Aff } v \quad \lambda \text{ Aff } v' = \lambda \text{ Aff } v'$$

3-3/ Interprétation complexe de la linéarité, du parallélisme et du barycentre

Proposition 9

Soient A , B et C des points deux à deux distincts d'affixes respectives z_A , z_B et z_C .

Les points A , B et C sont alignés si et seulement si : $\frac{z_C - z_B}{z_B - z_A} \in \mathbb{R}$

Proposition 10

Soient A , B , C et D quatre points du plan d'affixes respectives z_A , z_B , z_C et z_D tels que $A \parallel B$ et $C \parallel D$.

Les droites AB et CD sont parallèles si et seulement si : $\frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} \in \mathbb{R}$

Proposition 11

Soit A et B deux points du plan d'affixes respectives z_A et z_B , et soit

$$\alpha, \beta \in \mathbb{R} \text{ tel que } \alpha \neq \beta.$$

L'affixe du barycentre G du système pondéré $a \alpha A \beta B$ est le complexe :

$$z_G = \frac{\alpha z_A + \beta z_B}{\alpha + \beta}$$

Remarques

Si A a l'affixe z_A et B a l'affixe z_B alors l'affixe du milieu I du segment AB est le nombre complexe $z_I = \frac{z_A + z_B}{2}$.

En fait ceci n'est rien qu'un cas particulier du barycentre où les « poids » sont égaux.

On peut généraliser le résultat de la proposition 11 pour le barycentre de plus de deux points.

Plus précisément : si n est un entier naturel supérieur ou égal à 2 et $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n$ des réels tels que $\alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_n \neq 0$, alors le barycentre G du système pondéré $A_1 \alpha_1 A_2 \alpha_2 \dots A_n \alpha_n$ a pour affixe :

$$z_G = \frac{\alpha_1 z_{A_1} + \alpha_2 z_{A_2} + \dots + \alpha_n z_{A_n}}{\alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_n}$$

IV- Conjugué d'un nombre complexe

4-1/ Définition et interprétation géométrique

Définition 5

Soit $z = x + iy$ un nombre complexe avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$.

On appelle conjugué de z le nombre complexe $x - iy$, noté \overline{z} , et on écrit :

$$\overline{z} = x - iy = x + (-i)y.$$

On a alors: $\overline{z} = \operatorname{Re} z + i\operatorname{Im} z$ et $\overline{\overline{z}} = z$

Interprétation géométrique de la conjugaison

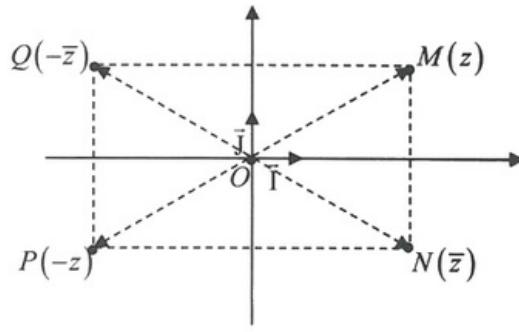
Soit $z = x + iy$ un nombre complexe avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$.

La symétrie par rapport à l'axe des abscisses transforme le point $M(x, y)$ en

$N(x, -y)$, d'affixe $\overline{\operatorname{Aff} M}$.

La symétrie par rapport à l'axe des abscisses transforme le point $M(x, y)$ en

$Q(x, -y)$, d'affixe $\overline{\operatorname{Aff} M}$.



4-2/ Propriétés du conjugué

Proposition 12

Étant donné $z \in \mathbb{C}$, on a :

$$\begin{aligned} \operatorname{Re} z &= z \cdot \overline{z} \\ \operatorname{Im} z &= \frac{1}{i} z \cdot \overline{z} \\ z \cdot \overline{z} &= \operatorname{Re} z + i \operatorname{Im} z \end{aligned}$$

On a donc :

$$\begin{array}{lll} z \in \mathbb{R} & \overline{z} = z \\ z \in i\mathbb{R} & \overline{z} = -z \end{array}$$

Remarque

En pratique, pour éliminer les complexes du dénominateur d'une fraction, on multiplie numérateur et dénominateur par le conjugué du dénominateur.

Proposition 13

Soit z et z' deux nombres complexes.

On a alors les propriétés suivantes :

- $\overline{z} \cdot z = z \cdot \overline{z}$ et $\overline{z} \cdot z' = z' \cdot \overline{z}$
- Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$: $\overline{\lambda z} = \lambda \overline{z}$
- Si $z \neq 0$, alors $\overline{\left(\frac{1}{z}\right)} = \frac{1}{\overline{z}}$ et $\overline{\left(\frac{z}{z'}\right)} = \frac{\overline{z}}{\overline{z'}}$
- Si $z \neq 0$ et $n \in \mathbb{Z}$, alors $\overline{z^n} = \overline{z}^n$

Remarques

1- Soit $n \in \mathbb{N}$, et z_1, z_2, \dots, z_n des nombres complexes. Alors :

$$\overline{\sum_k^n z_k} = \sum_k^n \overline{z_k} \quad \text{et} \quad \overline{\prod_k^n z_k} = \prod_k^n \overline{z_k}$$

2- Soit $P(z)$ un polynôme dans \mathbb{C} à coefficients réels :

$$P(z) = a_n z^n + a_{n-1} z^{n-1} + \dots + a_1 z + a_0$$

(les nombres a_0, a_1, \dots, a_n sont alors réels). On a alors pour tout $z \in \mathbb{C}$:

$$\frac{\overline{P(z)}}{P(z)} = \frac{\overline{a_n} z^n}{a_n z^n} = \frac{a_n}{a_n} \cdot \frac{\overline{z^n}}{z^n} = \frac{a_n}{a_n} \cdot \frac{\overline{z}}{z} = \frac{a_n}{a_n} \cdot \frac{\overline{a}}{a} = 1$$

Puisque pour tout entier k compris entre 1 et n (au sens large) : $\overline{a_k} = a_k$ et $\overline{z^k} = \overline{z}^k$

Alors $\overline{P(z)} = a_n \overline{z}^n + a_{n-1} \overline{z}^{n-1} + \dots + a \overline{z} + a_0$

En particulier, si α est racine du polynôme P (c'est-à-dire $P(\alpha) = 0$), alors $\overline{\alpha}$ est aussi racine de P car : $P(\overline{\alpha}) = \overline{P(\alpha)} = 0$

On obtient alors le résultat important suivant :

« Si α est racine d'un polynôme à coefficients réels, alors $\overline{\alpha}$ est aussi racine de ce polynôme »

V- Module d'un nombre complexe

5-1/ Définition et interprétation géométrique

Définition 6

Soit $z = x + iy$ un nombre complexe avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$.

Le module de z est le réel positif noté $|z|$ défini par : $|z| = \sqrt{x^2 + y^2}$

On a alors : $|z| = \sqrt{Re(z)^2 + Im(z)^2}$

Remarques

La notion de module prolonge celle de la valeur absolue, c'est-à-dire que le module d'un nombre réel est égal à sa valeur absolue.

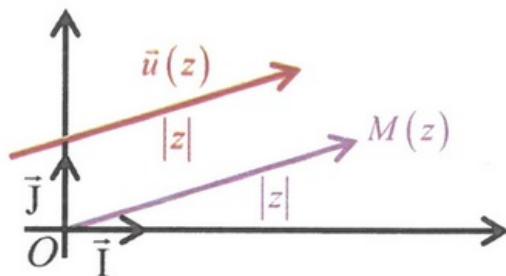
On a pour tout $z \in \mathbb{C}$: $|z| = z \overline{z}$ et $|z| = \overline{z}z$. Si $z \neq 0$ alors : $\overline{z} = \frac{z}{|z|}$

Interprétation géométrique du module

Étant donné $z \in \mathbb{C}$, d'image M , le module de z est la distance OM :

$$|z| = OM = \sqrt{x^2 + y^2}$$

Si u est un vecteur d'affixe z , alors : $|z| = |u|$



Proposition 14

La distance entre deux points A et B , d'affixes respectives a et b , est :

$$|AB| = |AB| = |b - a|$$

Proposition 15

Soit a un nombre complexe et r un réel strictement positif. On note A l'image de a .

L'ensemble des images M des nombres complexes z tels que :

- $z - a = r$ est le cercle de centre A et de rayon r .
- $z - a \leq r$ est le disque fermé de centre A et de rayon r .
- $z - a < r$ est le disque ouvert Δ de centre A et de rayon r .

5-2/ Propriétés du module

Proposition 16

Soit z et z' deux nombres complexes. On a les propriétés suivantes :

- $|z| = \sqrt{z \bar{z}}$ et $\operatorname{Re} z = z \bar{z}$ et $\operatorname{Im} z = z - z'$
- $|z| \leq |z'|$ et $|z| \geq |z'|$
- $|z - z'| \leq |z| + |z'|$
- $|z - z'| \leq |z| + |z'|$

Si $z \neq 0$ et $n \in \mathbb{Z}$ alors : $\frac{1}{z} = \frac{\bar{z}}{|z|^2}$ et $\frac{z}{z'} = \frac{\bar{z}}{|z|^2}$ et $|z^n| = |z|^n$

Remarque

Si n est un entier supérieur ou égal à 1, et z_1, z_2, \dots, z_n des nombres complexes, alors :

$$\prod_{k=1}^n |z_k| = \prod_{k=1}^n |z_k|$$

Proposition 17

Étant donné deux nombres complexes z et z' , on a : $|z - z'| \leq |z| + |z'|$

C'est l'inégalité triangulaire pour les nombres complexes.

VI- Forme trigonométrique d'un complexe

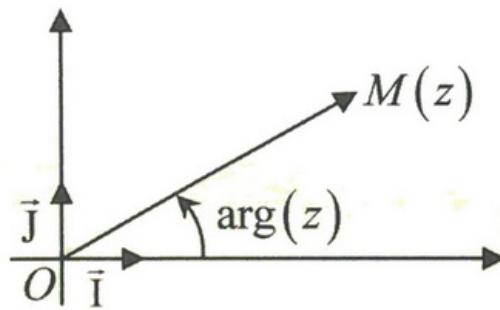
6-1/ Argument d'un nombre complexe non nul

Définition 7

Soit z un nombre complexe non nul, d'image M dans le plan complexe.

Toute mesure θ de l'angle orienté $I \rightarrow OM$ s'appelle un argument de z .

On le note $\arg z$ et on écrit : $\arg z = \theta \in \mathbb{R}$



Remarques

Soit z un nombre complexe non nul.

Si θ est un argument du nombre complexe z , alors tout nombre réel de la forme $\theta - k\pi$ avec $k \in \mathbb{Z}$ est aussi un argument de z .

Dans la pratique, on prend souvent θ dans l'intervalle $-\pi \leq \theta \leq \pi$, c'est-à-dire la mesure principale de l'angle $\angle IOM$.

Le nombre 0 est l'unique nombre complexe qui n'a pas d'argument.

6-2/ Forme trigonométrique d'un nombre complexe

Proposition 18

Soit $z = x + iy$ un nombre complexe non nul avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ et θ un argument de z .

Alors $x = r \cos \theta$ et $y = r \sin \theta$.

Tout nombre complexe non nul z s'écrit de manière unique sous la forme $z = r(\cos \theta + i \sin \theta)$, où θ est un argument de z .

Définition 8

Soit z un nombre complexe non nul et θ un argument de z .

L'écriture $z = r(\cos \theta + i \sin \theta)$ est appelée une écriture trigonométrique ou forme trigonométrique du nombre complexe z .

Notation simplifiée : $z = r \angle \theta$

Remarque

Tout nombre complexe non nul admet une infinité de formes trigonométriques.

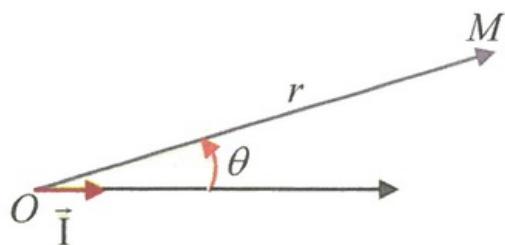
Si $z \in \mathbb{C}$ alors : $z = r \angle \theta$ et $arg z = \theta + 2k\pi$ pour tout $k \in \mathbb{Z}$

Définition 9

Soit z un nombre complexe non nul et M son image dans le plan complexe.

On pose $r = OM$ et θ une mesure de l'angle $\angle IOM = arg z = \theta + \pi$.

Le couple $r \theta$ est appelé le couple des coordonnées polaires du point M par rapport à l'axe polaire $O \vec{I}$. Le point O est le pôle



Proposition 19

Soit $z \in \mathbb{C}$.

Si $z = r(\cos \theta + i \sin \theta)$ tel que $r \in \mathbb{R}$ et $\theta \in \mathbb{R}$, alors : $z = r$ et $\theta = \arg z \in \pi$

Proposition 20

Soit z un nombre complexe non nul.

On a les équivalences suivantes :

$$\begin{array}{llll}
 z \in \mathbb{R} & \arg z = \pi \\
 z \in \mathbb{R} & \arg z = -\pi \\
 z \in \mathbb{R} & \arg z \in \pi \quad \pi \\
 & \quad \quad \quad \frac{\pi}{2} \quad \frac{\pi}{2} \\
 & \quad \quad \quad \frac{\pi}{2} \quad \pi \\
 & \quad \quad \quad -\frac{\pi}{2} \quad \pi \\
 & \quad \quad \quad -\frac{\pi}{2} \quad -\pi
 \end{array}$$

Remarques

1- Les propositions 18 et 19 nous indiquent que toute écriture du genre $r(\cos \theta + i \sin \theta)$ avec $r \in \mathbb{R}$ et $\theta \in \mathbb{R}$ est une forme géométrique d'un nombre complexe de module r et d'argument θ .

2- La proposition 20 nous facilite la détermination d'une forme trigonométrique d'un nombre réel ou imaginaire pur. En effet, si x est un nombre réel strictement positif, alors :

3- La détermination d'une écriture trigonométrique d'un nombre complexe non nul z est équivalente à la détermination de son module et d'un de ces arguments. Pratiquement :

Si $z = x + iy$ avec $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ alors $z = \sqrt{x^2 + y^2}$, et donc :

$$\frac{z}{|z|} = \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}} + i \frac{y}{\sqrt{x^2 + y^2}}$$

Et si $\arg z = \theta \in \pi$ alors $z = |z|(\cos \theta + i \sin \theta)$, et donc :

$$\frac{z}{|z|} = \cos \theta + i \sin \theta$$

Par conséquent : $\theta = \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}}$ et $\theta = \frac{y}{\sqrt{x^2 + y^2}}$

Ainsi, la connaissance de θ et $\bar{\theta}$ permet la détermination d'un argument de z . (On pourra utiliser les boutons et de la calculatrice).

4- Si $z = \lambda e^{i\theta}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$ alors $z = \lambda e^{i\theta}$. Par suite : $z = \lambda e^{i\theta} = \lambda \cos \theta + i \sin \theta$ est une forme trigonométrique du nombre z .

Proposition 21

Pour des nombres complexes non nuls z et \bar{z} , on a :

$$\begin{array}{llllll} z = z & z = z & z = z & \text{et } \arg z = \arg z = \pi \\ z = \bar{z} & z = \bar{z} & z = \bar{z} & \text{et } \arg z = \arg z = \pi \\ z = z & z = z & z = z & \text{et } \arg z = \pi = \arg z = \pi \end{array}$$

Corollaire

Soit z un nombre complexe non nul.

Si $z = r e^{i\theta}$ alors : $\bar{z} = r e^{-i\theta}$ et $z = r e^{i(\pi - \theta)}$.

En particulier, on a : $\arg \bar{z} = \arg z = \pi$ et $\arg z = \pi - \arg z = \pi$

Proposition 22

Soient z et \bar{z} deux nombres complexes non nuls tels que $z = r e^{i\theta}$ et $\bar{z} = r e^{-i\theta}$.

On a les relations suivantes :

$$\begin{array}{llll} z\bar{z} = [rr \theta \theta] \text{ et } \arg z\bar{z} = \arg z + \arg \bar{z} = \pi & \arg z = \pi \\ \frac{\bar{z}}{z} = \left[\frac{1}{r} \theta \theta \right] \text{ et } \arg \left(\frac{\bar{z}}{z} \right) = \pi & \pi \\ \frac{z}{\bar{z}} = \left[\frac{r}{r} \theta \theta \right] \text{ et } \arg \left(\frac{z}{\bar{z}} \right) = \pi & \pi \\ n \in \mathbb{Z} \text{ et } z^n = [r^n n\theta] \text{ et } \arg z^n = n\arg z = \pi & \pi \end{array}$$

Remarques

Soit n un entier supérieur ou égal à 1, et $z = z_1, z_2, \dots, z_n$ des nombres complexes non nuls. Alors :

$$\arg \left(\prod_{k=1}^n z_k \right) = \sum_{k=1}^n \arg z_k = \pi$$

Si z et \bar{z} sont deux nombres complexes non nuls tels que $z = z$, alors on n'a pas en général $\arg z = \arg z = \arg z = \pi$.

Contre-exemple :

$$\arg z = \arg i = \frac{\pi}{2} = \pi \text{ et } \arg \bar{z} = \arg -i = \frac{3\pi}{2} = \pi \text{ et } \frac{\pi}{2} - \frac{3\pi}{2} = \pi$$

Soit z et \bar{z} deux nombres complexes non nuls, et soit M et \bar{M} leurs images respectives dans le plan rapporté à un repère orthonormé $O \ I \ J$

À partir de la proposition 22, on peut déduire que le point $P(z)$ est le point du plan complexe tel que :

$$OP = OM = OM \text{ et } I \bar{O}P = I \bar{O}M = I \bar{O}M = \pi$$

6-3/ Angle de deux vecteurs et argument d'un complexe

Proposition 23

Soit u et v deux vecteurs non nuls d'affixes respectives z et z , et soit A, B, C et D des points du plan complexe d'affixes respectives z_A, z_B, z_C et z_D tels que $A \neq B$ et $C \neq D$.

Alors le nombre complexe $\frac{z}{z}$ a pour argument toute mesure de l'angle $u - v$.

Ainsi :

1- $I - u = \arg z - \pi$ et $I - AB = \arg z_B - z_A - \pi$ (argument de l'affixe du vecteur AB).

2- $u - v = \arg\left(\frac{z}{z}\right) - \pi$ et $AB - CD = \arg \frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} - \pi$

Proposition 24

Soit u et v deux vecteurs non nuls d'affixes respectives z et z , et soit A, B, C et D des points deux à deux distincts du plan complexe d'affixes respectives z_A, z_B, z_C et z_D . On a :

1- Les vecteurs u et v sont colinéaires si, et seulement si, $\arg\left(\frac{z}{z}\right) = \pi$ ($- \pi$)

Et : $AB - CD = \arg \frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} = \pi$

2- Les vecteurs u et v sont orthogonaux si, et seulement si, $\arg\left(\frac{z}{z}\right) = \frac{\pi}{2}$ ($-\frac{\pi}{2}$)

Et : $AB - CD = \arg \frac{z_D - z_C}{z_B - z_A} = \frac{\pi}{2}$

3- Les points A, B, C et D sont alignés ou cocycliques (appartenant au même cercle) si, et seulement si : $\frac{z_C - z_A}{z_B - z_A} = \frac{z_C - z_D}{z_B - z_D} \in \mathbb{R}$

6-4/ Notation exponentielle d'un nombre complexe non nul

Définition 10

Pour tout réel θ , on note $e^{i\theta}$ le nombre complexe de module 1 et d'argument θ . Autrement dit : $e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$

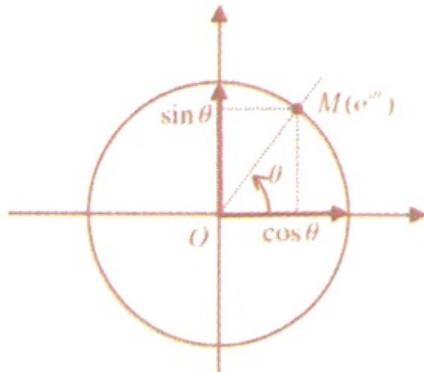
Remarques

D'après la définition 10, les nombres complexes de la forme $e^{i\theta}$ (avec $\theta \in \mathbb{R}$) sont les affixes des points du plan complexe situés sur le cercle trigonométrique, et inversement, tout point du cercle trigonométrique a une affixe de la forme $e^{i\theta}$.

(avec $\theta \in \mathbb{R}$).

Par convention, on écrit pour tout $\theta \in \mathbb{R}$: $e^{i\theta} = e^{i\theta}$

Lorsque $\theta = 0$, alors on a $e^{i0} = 1$; ainsi, cette nouvelle définition est donc compatible avec la valeur que donne en 0 la fonction exponentielle déjà connue sur \mathbb{R} .



Proposition 25

Soit θ et θ' deux nombres réels. Alors :

$$\begin{aligned} e^{i\theta} & \quad \text{et } \arg(e^{i\theta}) = \theta \quad \theta \in \mathbb{R} \\ e^{i\theta'} & \quad \frac{e^{i\theta}}{e^{i\theta}} = e^{i\theta'} = e^{i(\theta' - \theta)} \\ e^{i(\theta + \theta')} & \quad \frac{e^{i\theta}}{e^{i\theta'}} = e^{i(\theta + \theta')} = e^{i\theta} \cdot e^{i\theta'} \\ e^{i\theta} \cdot e^{i\theta'} & \quad \theta + \theta' \quad \theta, \theta' \in \mathbb{R} \\ e^{i(\theta + \theta')} & \quad \theta + \theta' \quad \theta, \theta' \in \mathbb{R} \end{aligned}$$

Définition 11

Soit z un nombre complexe non nul de module r et d'argument θ .

L'écriture $z = re^{i\theta}$ est appelée la notation exponentielle ou l'écriture exponentielle du nombre z .

Proposition 26

Pour tout réel θ et pour tout entier relatif n , on a $(e^{i\theta})^n = e^{in\theta}$, ou encore, par définition de $e^{i\theta}$:

$$\theta \quad i \quad \theta^n \quad n\theta \quad i \quad n\theta$$

« Formule de Moivre »

Pour tout réel θ :

$$\theta \quad \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i} \quad \text{et} \quad \theta \quad \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2} \quad i$$

« Formules d'Euler »